MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 61 (1962), p. 180-182

François Daumas

[Compte rendu.] R. Kasser, Papyrus Bodmer XVII. Actes des Apôtres, Epîtres de Jacques, Pierre, Jean et Jude.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

R. Kasser, *Papyrus Bodmer XVII. Actes des Apôtres, Epîtres de Jacques, Pierre, Jean et Jude.* Bibliotheca Bodmeriana, Genève 1961.

La bibliothèque Bodmer nous a déjà rendu un évangile de Jean du IIIe siècle, le *Dyscolos* de Ménandre, un évangile de Jean bohaïrique du IVe siècle, un livre des Proverbes de la même date, en un dialecte copte composite dont l'écriture présente de curieuses particularités, ainsi que divers apocryphes. Luxueusement, rapidement et exactement publiés, ces précieux textes ne semblent pas avoir épuisé la richesse de la collection. Voici que paraissent en effet les *Actes des Apôtres* et les *Epîtres catholiques*. C'est la transcription diplomatique d'un codex écrit sur papyrus, primitivement revêtu d'une reliure en cuir ornée, renforcée par un cartonnage de papyrus collés. Le livre a souffert ; les marges rongées par l'humidité ont en grande partie disparu et les dernières pages

BIFAO 61 (1962), p. 180-182 François Daumas
[Compte rendu.] R. Kasser, Papyrus Bodmer XVII. Actes des Apôtres, Epîtres de Jacques, Pierre, Jean et Jude.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sont très fragmentaires. Des Epîtres de Pierre, Jean et Jude, il ne subsiste plus que de courts morceaux. Mais les Actes sont quasi intacts et des parties importantes de l'Epître de Jacques fournissent à la critique textuelle un appoint des plus intéressants. C'est en effet que le manuscrit est de date ancienne. Les trois reproductions photographiques qui en sont données montrent une onciale épaisse qui fait penser plutôt à du copte qu'à du grec. Les mots ne sont pas séparés, mais outre les *paragraphoi,* des points marquent la ponctuation et la fin des versets, conformes en général à ceux de nos éditions, est signalée par un petit trait vertical. Les nasales en fin de ligne sont souvent remplacées par un tiret placé à la partie supérieure de la ligne [1]. Bref ce vénérable exemplaire peut remonter au VI^e^ ou au VII^e^ siècle.

Il est très soigneusement reproduit après une introduction qui traite du manuscrit, de l'écriture, de l'accentuation, des corrections et finalement de l'orthographe. Une planche en similigravure donne l'aspect du codex muni encore de sa reliure ; des trois autres, qui permettent de se faire une idée de la paléographie, la dernière quoique très mutilée reproduit la fin des Actes : une ligne de chevrons ornés et le titre fragmentaire. Les feuillets ne présentent plus de trace de pagination dans leur état actuel. L'éditeur en a introduit une entre crochets carrés et a numéroté toutes les lignes du manuscrit de sorte qu'on pourra s'y référer facilement. Les divisions traditionnelles du texte ont été introduites en italiques dans la marge et reportées en haut des pages.

On trouvera en notes quelques variantes. Ce sont celles du Nouveau Testament de Nestle, consulté dans sa plus récente édition. L'auteur s'est défendu de faire une étude de critique textuelle, réservant avec raison cette tâche aux spécialistes. Mais la manière très soigneuse et très exacte dont le manuscrit a été publié facilitera beaucoup leur travail. Les fac-simile permettent la comparaison de l'écriture avec celle des manuscrits déjà datés. On y voit que notre livre est nettement postérieur à l'*Alexandrinus*. Mais les manuscrits grecs des VI^e^ et VII^e^ siècles sont rares et les termes de comparaison peuvent être empruntés aux manuscrits coptes comme ceux qui sont reproduits par Hyvernat aux planches II à IV de son *Album de Paléographie Copte* ou mieux encore à certains manuscrits de Deir Balaizah [2]. Dans l'introduction R. Kasser remarque que la copie est correcte et soignée jusqu'au folio 72 (= *Actes* XXI, 26). Ensuite elle est moins scrupuleuse et le scribe, selon une heureuse expression, s'abandonne à ses penchants orthographiques qui subissent évidemment l'influence de sa prononciation : ϵι est souvent remplacé par ι ; αι par ϵ ; η et ι ainsi que οι et υ échangent facilement. Les variantes aussi sont plus nombreuses que dans la première partie. Il faudra les étudier de façon critique.

Pourtant, d'ores et déjà et en réservant le résultat des études futures, on peut dire que le manuscrit appartient à une époque où le texte est déjà bien fixé — en dépit des fantaisies orthographiques — Cela est d'autant plus intéressant que la rivalité entre les deux types anciens de recensions scripturaires « devient pour les *Actes* une sorte de lutte en champ clos où les adversaires se serrent de près [3] ». Le Papyrus Bodmer XVII, auquel le signe P^{74} a été donné, dans la liste des papyrus grecs du Nouveau Testament, est en gros un témoin de la recension A, *koinè* de type syrien représentée par l'*Alexandrinus,* au moins autant que les quelques sondages opérés

[1] Cf. R. Devreesse, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs,* Paris 1954, p. 42, n. 6.

[2] *Bala'izah* par Paul E. Khale, Londres 1954, t. I, pl. II, specimens 5, 6 et 8. On ne peut que regretter l'exiguïté de ces specimens. Dans ces matières quelques pages de manuscrit complètes en bonne photographie ne sont pas superflues.

[3] R. P. Lagrange, *Critique Textuelle, La critique rationelle,* Paris 1935, p. 387.

BIFAO 61 (1962), p. 180-182 François Daumas
[Compte rendu.] R. Kasser, Papyrus Bodmer XVII. Actes des Apôtres, Epîtres de Jacques, Pierre, Jean et Jude.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de-ci de-là permettent de le conjecturer. Chose curieuse, dans la première partie cette identité est très étroite: cf. entre de très nombreux exemples, I, 5 : *βαπτισθήσεσθε ἐν πνεύματι ἁγίῳ* avec A contre B *ἐν πνεύματι βαπτισθήσεσθε ἁγίῳ ;* II, 36 : *ὁ θεὸς ἐποίησεν* avec A contre B *ἐποίησεν ὁ θεός ;* X, 48 : *προσέταξεν τε αὐτοῖς* avec A au lieu de B *προσέταξεν δὲ αὐτούς.*

Mais P^{74} a parfois aussi son originalité. A supposer que *ἔσεσθαι* de XI, 28 pour *μέλλειν ἔσεσθαι,* donné par les principaux témoins des autres versions, soit un simple omission, *ἀνακρίναντα* de XI, 12 pour *διακρίναντα* de A et B réunis est intéressant. De même pour *ὑπαντῆσαι* de XII, 13 pour *ὑπακοῦσαι* figurant dans A, B et D. Mais parfois P^{74} présente un accord avec D contre A et B : XI, 23 *τὴν χάριν τοῦ θεοῦ* comme D, contre A et B. On a souvent soupçonné D de conserver, au milieu d'innovations, qui sont des altérations des leçons originales [1]. On voit l'avantage qu'il y aura dès lors à étudier de très près ce manuscrit qui date de la période où le texte a été « soumis à un contrôle mitigé » (Vaganay).

Ailleurs, P^{74}, même lorsqu'il semble errer, le fait en un passage dont la teneur exacte était incertaine bien qu'elle paraisse attestée par un accord des autres recensions. En Actes XI, 26, *συναναχυθῆναι* [2] rappelle le *συνεχύθησαν* de D qui mettait déjà Nestle dans l'embarras. Il est loin de clarifier le problème, mais les commentaires depuis longtemps avaient noté l'incertitude du sens.

Fait étrange, l'Epître de Jacques, au premier abord, ne paraît pas représenter en tous points la même recension. A un sondage rapide, en trois cas, elle révèle l'identité de P^{74} avec B contre A : II, 62 *ἔργων* avec B contre *τῶν ἔργων* de A. III, 5 *μεγάλα αὐχεῖ* avec B contre A. III, 6, *καί* avec B contre ℵ. Le traitement des Epîtres Catholiques semble donc particulier, au moins au premier abord. Ce ne sont là cependant que vérifications préliminaires pour montrer l'intérêt du nouveau témoin. Un travail minutieux et prolongé sera nécessaire pour infirmer ou confirmer ces impressions.

Nous n'insisterons pas sur ces comparaisons quelle que soit leur utilité. Il suffisait à notre propos de montrer combien la papyrologie est amenée à aborder des domaines divers au fur et à mesure des découvertes. Celui de la critique textuelle du Nouveau, comme de l'Ancien Testament du reste, est depuis quelques années l'objet d'apports de premier ordre : les trouvailles de Khirbet Qumran nous ont rendu des rouleaux complets et de multiples fragments de textes hébraïques scripturaires antérieurs de dix siècles et plus aux plus anciens manuscrits que nous possédions. Voici que le Nouveau Testament s'enrichit sans cesse de témoins importants qui, s'ils ne révolutionnent pas ce que des générations de travailleurs depuis Tischendorff avaient patiemment établi, apportent du moins ou apporteront des contributions utiles à l'établissement du texte de l'Ecriture. La vieille Egypte tient, dans ces enrichissements scientifiques, une place de choix. Il convient de remercier M. Bodmer dont la main a encore une fois été si heureuse et M. le Pasteur Kasser de nous avoir donné si vite et si bien cette luxueuse édition qui n'est pas indigne de celles qui l'ont précédée.

François Daumas

[1] Cf. L. Vaganay, *Initiation à la critique textuelle néotestamentaire* Paris 134, p. 99.

[2] Signalons au passage une coquille dans la note de la page 98 où le χ est tombé.

BIFAO 61 (1962), p. 180-182 François Daumas
[Compte rendu.] R. Kasser, Papyrus Bodmer XVII. Actes des Apôtres, Epîtres de Jacques, Pierre, Jean et Jude.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net